

**Université de Damas – Faculté des Lettres et Sciences humaines –
Département de Français**

**Première année – Étude de textes – deuxième semestre - Les cours de
Lundi / 6 et 7 avril / 2020**

Nom de l'enseignant : Mouna Baradie

- Révision sur le cours de 31 mars : sur la définition de la fable, avec un rappel sur ses deux parties principales, la narration et la moralité.
- On passe à la page 9 :

La Grenouille qui veut se faire aussi grosse que le Bœuf

- Jean de La Fontaine : C'est le plus célèbre poète du XVIIe siècle. Il a critiqué la société de son temps dans son recueil *Fables*.
- Lecture de la fable avec l'explication des mots difficiles. La fable se compose de 14 vers.
- Préciser les deux parties principales de la fable : la **narration** et la **moralité** :

La narration : les vers 1 à 10

La moralité : les vers 11 à 14

- L'idée principale

Jean de La Fontaine imagine une situation entre deux animaux : la Grenouille et le Bœuf. La Grenouille n'est pas contente de sa taille et elle a envie de devenir grosse comme le Bœuf. Pour réaliser son but elle a fait des efforts, elle s'est gonflée beaucoup à tel point qu'elle a crevé.

- **Les personnages de la fable** : deux personnages : la Grenouille et sa sœur.

Repérages : (page 9)

1. Les deux parties de la fable :

La narration : les vers 1....10 : (c'est la partie narrative qui raconte l'histoire avec des événements et des actions, les animaux sont présentés comme des êtres humains qui parlent et qui ont des sentiments)

La moralité : les vers 11....14 (c'est la leçon morale que le poète veut donner à travers cette fable).

2. Le dialogue commence au vers 6 et se termine au vers 9. Les deux interlocuteurs sont la Grenouille et sa sœur.

3. **L'expression** qui indique le but recherché par la Grenouille est "Pour égaler l'animal en grosseur" (au vers 5).

4. **Les verbes** qui montrent les efforts de la Grenouille sont : s'étend, s'enfle, se travaille (au vers 4). Le verbe répété est "s'enfler" parce qu'il donne l'explication de la mort de la Grenouille.

5. Les rimes dans les quatre premiers vers sont :

- œuf A
- aille B
- œuf A
- aille. B

Elles se succèdent par alternance (A/B/A/B) : ce sont des rimes **croisées**.

Analyse du texte

6. Le verbe "se travailler" signifie "se torturer". Le verbe a ici un sens très fort, la Grenouille souffre beaucoup, elle a des souffrances physiques.

7. L'explication de "n'y suis-je point encore ?" : Le pronom "y" revient au but de la Grenouille : égaler le Bœuf en grosseur. Alors, cette expression veut dire : "Ne suis-je pas arrivée à mon but ?"

8. L'adjectif "**chétive**" désigne une personne de **faible** constitution. Il peut aussi qualifier des objets (plantes ou arbres).

9. L'adjectif précédent est annoncé par la comparaison "pas grosse en tout comme un œuf".

10. L'adjectif "**belle**" dans le vers 2 signifie "grande, admirable, qui force le respect".

11. La Grenouille interroge sa sœur car elle ne peut pas mesurer elle-même le résultat de ses efforts. Elle ne peut pas se voir. Sa sœur joue le rôle de témoin, elle remplace un miroir.

12. Les mots qui nous semblent désigner au mieux les défauts de la Grenouille sont :

- **L'envie** : La Grenouille est sans doute envieuse (vers 4) : elle a envie d'être aussi grosse que le Bœuf.

- **La prétention** : La Grenouille veut obtenir la taille du Bœuf mais cette ambition est excessive. Elle croit qu'elle est capable d'égaler le Bœuf, mais c'est impossible.

- **La folie** : La Grenouille est "folle" au sens courant du mot, elle n'est pas raisonnable, car elle fait des choses impossibles.

- **La bêtise** : La Grenouille est certes bête, elle n'est pas intelligente. Elle aurait dû comprendre qu'elle ne pouvait pas égaler le Bœuf.

Les mots : La vanité, la fierté, la vantardise, l'ambition et la mégalomanie ne désignent pas les défauts de la Grenouille.

13. Non, La Fontaine ne donne aucune indication de lieu ou de temps. Il s'intéresse aux personnages et à la moralité. Le poète veut dire que la morale est valable pour tous les temps et tous les lieux.

14. "Tout bourgeois" renvoie à la Grenouille. "Les grands seigneurs" renvoie au Bœuf.

**Première année – Étude de textes – deuxième semestre - Les cours de
Lundi / 13 et 14 avril / 2020**

Nom de l'enseignant : Mouna Baradie

- Révision sur le cours de 7 avril : sur la fable précédente *La Grenouille qui veut se faire aussi grosse que le Bœuf*, qui raconte le désir de la Grenouille d'égaliser la taille du Bœuf. (Raconter l'histoire brièvement). Cette révision est importante parce que la fable de ce cours raconte une histoire opposée à la fable précédente.

- On passe à la page 10 :

Le Bœuf qui veut se faire aussi petit que la Grenouille

- Jacques Charpentreau est poète, romancier et essayiste français.
- Expliquer le titre de cette fable qui constitue un clin d'œil à La Fontaine ; Charpentreau imite la fable de La Fontaine. Nous avons les deux personnages "la Grenouille et le Bœuf", mais avec une inversion de la situation. Maintenant, c'est le Bœuf qui désire égaler la petite taille de la Grenouille.
- Lecture de la fable avec l'explication des mots difficiles. La fable se compose de 38 vers.
- Préciser les deux parties principales de la fable : la **narration** et la **moralité** :

La narration : les vers 1.... 24

La moralité : les vers 25.... 38

- L'idée principale

Jacques Charpentreau modifie ici les fonctions des personnages. Le Bœuf a vu la Grenouille et il a aimé sa petite taille et il voulait sauter comme elle. Pour réaliser son but, le Bœuf décide de ne plus manger, il jeûne, il souffre et devient très faible. Il perd son gros poids et à la fin il meurt.

- Les personnages de la fable : deux personnages : le Bœuf et la Grenouille.

Repérages : (page 11)

1. Les deux parties de la fable :

La narration : les vers 1....24 : (c'est la partie narrative qui raconte l'histoire avec des événements et des actions, les animaux sont présentés comme des êtres humains qui parlent et qui ont des sentiments)

La moralité : les vers 25....38 : (c'est la leçon morale que le poète veut donner à travers cette fable).

2. La qualité que le Bœuf envie à la Grenouille se trouve dans l'adjectif "alerte".

3. Les adjectifs utilisés comme noms sont : "Le lourdaud (vers 5) et "Le balourd" (vers 17)

4. **Les verbes** qui montrent les efforts successifs du Bœuf sont : "Il marche, il saute, il court, il va... (vers 7). "Il jeûne, il boude l'herbe..." (vers 13). "Il se résigne à souffrir" (vers 17-18)

5. Exemple d'un vers long : le vers 1, le vers 22. Le vers le plus court : 24
"Bientôt"

Analyse du texte

6. Le Bœuf s'agenouille pour mieux voir la Grenouille. Il se met au niveau de la Grenouille pour voir combien elle est légère.

7. Le poète a précisé "le torride après-midi d'été" pour rendre les efforts du Bœuf encore plus pénibles.

8. Le poète insiste sur la qualité de l'herbe pour faire comprendre le courage héroïque du Bœuf. L'herbe est verte, fraîche, superbe, donc appétissante. Malgré tout cela, le Bœuf a résisté et il a refusé de manger.

9. "Avoir la ligne" signifie être mince. Cette même idée revient dans la moralité aux vers 26 et 27 (*fils de fer* et *haricot vert*)

10. "Il jeûne" (au vers 13) signifie que le Bœuf ne mange pas. Pour trouver le contraire de ce verbe, il faut ajouter le préfixe (dé) : Déjeuner = reprendre de la nourriture après un jeûne.

11. Remarque sur la lecture : Pour lire les vers 19 à 24, il ne faut pas marquer une pause à la fin de chacun de ces vers.

Les questions 12, 13 et 14 sont facultatives.

15. Pour Charpentreau :

- a. "le plus lourd des rimeurs" est Jacques Charpentreau lui-même, l'auteur de cette fable.
- b. "le léger fabuliste" est Jean de La Fontaine. "Léger" ici a le sens de doué, habile, qui écrit sans difficulté une belle fable.

16. Jacques Charpentreau s'est amusé à imiter la fable de La Fontaine. Il a imaginé une situation inverse. Il n'est pas très content du résultat, ce sentiment s'exprime dans le verbe "singe" (vers 38). Le poète reconnaît la supériorité de Jean de La Fontaine.

17. La fable est un poème écrit avec des vers de longueur variée et composé de deux parties : la narration et la moralité. La narration donne un exemple, la moralité tire la leçon de cet exemple.
